

Chères et chers collègues,

La SHF, vous l'aurez observé, s'efforce de mener à bien ce qui ressemble à une mue : peau neuve dans esprit de fidélité à ce que les sportifs dénommeraient ses « fondamentaux » : la défense de l'hispanisme et le service à la collectivité que nous formons.

Le cheminement se fait une nouvelle fois dans un climat d'incertitudes, liées à un changement vivement souhaité d'orientation de politique universitaire de ce qui reste notre tutelle commune et à un contexte de restrictions drastique de moyens sans précédent. L'ouverture du dialogue, à travers les Assises auxquelles la SHF a contribué conjointement avec les autres sociétés de linguistes, les annonces concernant un rééquilibrage de la concurrence souvent sauvage introduite par la LRU, sont des signes appréciables, au moment même où en revanche s'esquisse, avec un rétablissement plus ou moins maquillé des IUFM à travers les ESPE, ou la restructuration pour le moins chaotique des préparations aux concours, ou encore des coupes sombres dans les lignes budgétaires, une mise en œuvre à bien des égards préoccupante.

Afin de mieux se consacrer à ses tâches principales que sont l'enseignement et la recherche, notre monde universitaire aurait un besoin impérieux de davantage de moyens certes, mais aussi de calme et de continuité, de ne pas devoir s'éreinter à sans cesse remettre un ouvrage imparfaitement mis en place (parce qu'encore et toujours rodage) sur le métier. Bien que cette perspective et ce moyen de contrôle soient indispensables et salutaires, il n'en demeure pas moins que la course à l'excellence, aiguillonnée par la frénésie d'évaluations, contribue également à nous épuiser. A quand une remise en cause de ce tempo, d'autant plus difficile à tenir que les carrières semblent vouées inéluctablement à s'allonger ?...

Au-delà de ses prises de position, dont on peut souligner la parfaite concordance avec celle des sociétés homologues et amies avec lesquelles les échanges restent réguliers et intenses, la SHF vise à remplir la mission de trait d'union entre les hispanistes. La rénovation du site, outil qui nous inscrit dans une réactivité d'aujourd'hui et sans doute davantage encore de demain, en est pratiquement à son terme. Ce qui ne signifie pas pour autant que les membres se sont approprié à ce jour ses nouvelles fonctionnalités. Il s'agit en effet d'un changement de culture dans la communication, l'adhérent devenant actif, en tant que gestionnaire de son compte, qui lui permet de prendre part au devenir de la SHF à travers le vote en ligne des membres du Comité, d'afficher son identité professionnelle, ses travaux et de faire l'annonce des multiples activités individuelles et collectives.

Au cours de l'année qui s'achève, la SHF s'est aussi préoccupée de son passé, aussi bien par le biais de l'organisation des festivités célébrant son cinquantenaire que par la mise en route de la collation de documents témoignant de la « Mémoire de la SHF ». Il est souhaitable que, sans nostalgie aucune, cette base documentaire puisse au plus tôt être mise à disposition des chercheurs par l'augmentation du fonds déjà créé aux Archives nationales. Du reste, la pérennité du lien entre les différentes générations d'hispanistes continue de se manifester de manière très satisfaisante à travers l'implication scrupuleuse du Comité des Sages dans la sélection des meilleurs travaux récompensés par les Bourses d'excellence de la SHF, le nombre de candidatures ne fléchissant pas.

L'année 2013 verra dès janvier la naissance de la revue électronique « HispanismeS », dont le comité éditorial est constitué et à l'œuvre. Cette revue, d'abord hébergée par le site hispanistes.org, le sera par la suite par la plateforme revues.org qui lui assurera une meilleure visibilité. 2013 sera également l'année de notre XXXVI^e Congrès, qui se déroulera à Strasbourg du 7 au 9 juin sur le thème, hélas très actuel, de la/des Crise(s), et dont l'appel à contributions a connu un vif succès. Et en coulisse, on préparera également la suite : les Journées d'Etude 2014 de Lyon, dont l'axe sera l'hispanisme européen et, la même année, le

colloque tripartite APEF-APFUE-SHF de Santiago de Compostela, consacré à l'espace commun de la « Galliberia ».

Le Comité et le Bureau de notre société, croyez-le, travaillent beaucoup, guidés par le seul sens de l'intérêt collectif, avec une efficacité, une disponibilité et une réactivité remarquables, dont le président que je suis tient à ici les remercier et à les féliciter. Merci enfin, également, de la confiance qu'en tant qu'adhérents, vous tous ne cessez de nous témoigner.